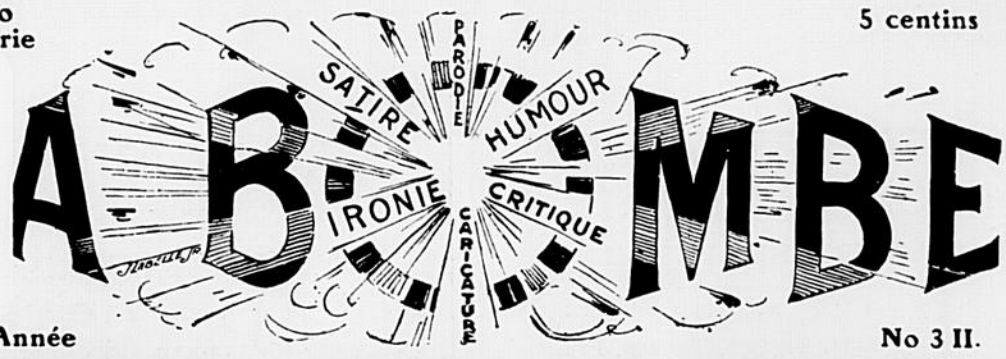


12-35

Numéro  
hors série

5 centins

PER  
B-35



1<sup>re</sup> Année

No 3 II.



ECCE HOMO

LIBRAIRIE  
**Geo. E. DESMARAIS**  
1319, RUE PAPINEAU  
Papeteries, Articles de Bureau, Bon-  
bons, Cigares, Tabacs, Fruits.  
Téléphone St-Louis 2959. MONTREAL

**SI**  
cet espace contenait l'an-  
nonce de vos produits, le  
monde entier les connaîtrait  
aussitôt car la publicité de  
la BOMBE est la meilleure  
tout comme sa clientèle.  
Pour \$1.00 par mois vous pouvez parler  
à nos lecteurs.

**D. VANDANDAIGUE**  
MARCHAND-TAILLEUR  
Ma coupe est garantie, ma couture irré-  
prochable.  
Je nettoie et je répare promptement.  
708, RUE ST-DENIS  
Tél. Est 4817. MONTREAL

**W. LEGAULT**  
Horloger  
Bijoutier,  
et Opticien  
PRIX MODÉRÉS  
626, Parc Lafontaine, Montréal



CHAUSSURES  
de Hautes  
Nouveautés  
Dernier Style  
**Thomas Dussault**  
281, STE-CATHERINE EST  
MONTREAL



Téléphonez à MAIN 3843  
**BUANDERIE CANADIENNE**  
NAP. RIENDEAU, Prop.  
1265, Notre-Dame Ouest. Montréal

**GRATUIT**

Toute personne nous envoyant \$1.00 aura droit à un magnifique volume de 250 pages (grand format) contenant 240 gravures et 15000 lignes de texte inédit, et recevra LA BOMBE pendant un an.  
Le prix régulier de ce beau volume est de \$1.00 c'est donc dire que chaque souscripteur recevra notre magazine *gratuitement* pendant un an.

**ON DEMANDE 100 AGENTS** pour solliciter des  
abonnements à La Bombe. Commission très libérale.

**La Cie de Publication Humoristique**  
528 rue Ste-Catherine Est Montréal

PER  
B-35  
15

Qui  
lit  
rit!

# LA BOMBE

Droit  
au  
Zut!

Magazine humoristique illustré paraissant tous les mois

BERGER HACHEREAU, Directeur.

Bureau : 72, RUE NOTRE-DAME EST, Chambre 27.—Téléphones : Main 6830 et St-Louis 2304

Ce magazine est publié par LA CIE  
DE PUBLICATION HUMORISTIQUE,  
J.-P. Daoust, Gérant, 64, Marquette

LE NUMERO.....5 cts  
ABONNEMENT { Canada.....\$0.60  
Etranger.....\$0.75

Dessins, manuscrits, etc. concernant  
la rédaction devront être adressés,  
au directeur, B. P. 6, Station, C.

“ ALLEGORIE ” (?)

## “ LES PUCES ”

PROCEDE INFALLIBLE POUR LES DETRUIRE

AVEC LA

MANIERE DE S'EN SERVIR

A L'USAGE DES

GENS DU MONDE ET CEUX DU CONSERVATOIRE

**L**A “ PUCE ” étant d'un caractère aussi rageur que celui de *quelqu'un que je connais* et aussi susceptible que celui de *quelqu'un que vous connaissez*, on tire un très grand parti de ces deux défauts pour activer sa destruction. Lorsque vous avez une puce dont vous désirez ardemment la mort, commencez par l'exciter au moyen d'épithètes blessantes et de personnalités, en l'appelant *Eugène* et la traitant de *Lassalle*, puis, vous l'irritez soit en lui jetant des billets de tombola à la face, soit en lui lisant un article de Dupont-Vernon; la puce entre bientôt en fureur (comme Oreste) et s'avance vers le provocateur; mais au moment où elle se dresse debout sur ses pattes de derrière et s'apprête à poser ses deux pattes de devant sur celui qu'elle veut dévorer, il faut, avec l'adresse d'un pupille du professeur Scott et la force d'un lutteur du Dr Gadbois, lui saisir ses deux pattes, et, la maintenant vigoureusement dans cette position incommode et...

verticale, malgré tous ses efforts, la tenir en lui lisant les règlements du conservatoire, jusqu'à ce qu'elle soit morte de dégoût ou par la privation du sommeil.

Ce procédé exige de la vigueur, de la patience et une certaine dureté de cœur; il est généralement employé avec succès par les membres de cercles dramatiques et par ceux qui, soit vocation, soit par goût, vadrouillent dans le dédale des coulisses aux promiscuités fatales.

LONGBOAT.

### L'ESPRIT DANS L'EST

— Pourquoi, diable ! menez-vous votre fille au Conservatoire ? demandai-je l'autre jour à une bonne grosse Mère du faubourg Québec.

— Pour lui enseigner de bonne heure comment enlever les applaudissements de *la salté*.

BETE.

## MINISTÈRE DES POSTES

### SERVICE DE LA BOMBE

Afin de ne pas faire mentir le dicton qui prétend que toutes questions méritent une réponse, notre cocher, qui est un prodige encyclopédique, répondra aux questions qu'on aura l'indiscrétion de lui poser. Et comme il reçoit déjà un salaire d'unioniste, c'est franco et gratis qu'il se mettra à la disposition de nos 100.000 lecteurs. Nous devons toutefois ajouter qu'aux interrogations baroques il répliquera par des saugrennités. Allons, lecteurs, profitez-en; il ne demande qu'à verser le trop plein de ses connaissances. Adressez comme suit : MONTRE-OEIL, cocher de nuit

LA BOMBE, Montréal

P. C.—Non, jamais, que je sache, M. Ernest Tremblay, revuiste, n'a dit que le Conservatoire est le potage des gens qui s'exposent à boire de fameux bouillons.

POL ÉCOUTL'AI DONC.— Vous avez une raison de brigadier; M. Eugène Lassalle n'est pas la silhouette de l'art dramatique malgré tout son art *scénique*, (arsenic).

UN ÉLÈVE DU CONSERVATOIRE.— Vous avez mis le rasoir dans vos moustaches pour faire plaisir à M. Eugène Lassalle? Ah! mon pauvre garçon, on peut dire que vous vous laissez raser!!! Bonté divine! étiez-vous fou ou soûlé? Dépêchez-vous de les faire pousser.

MARIE CASPULAIRE.— Vous en pincez pour Eugène? Allons, Marie; calmez vos transports? Soyez vierge. Et puis ne savez-vous pas qu'Eugène est sage? Qu'il est bien marié?

JOURNALISTE.— Jamais nous ne publierons des salades aussi... *vetes*, et sachez que nous avons des principes sur lesquels nous sommes à cheval comme Lassalle l'est sur ses \$3,000 de subvention.

Q ET O.— Vous avez parfaitement raison de dire qu'il vaut infiniment mieux voir fumer un mauvais cigare que de voir fumer Lassalle de colère. (Prière au typo de ne pas changer colère en choléra).

RIGOLO.— Vous l'êtes, rigolo, en nous disant que M. Lassalle est une punaise que le conservatoire écrase; mais vous n'êtes guère respectueux pour l'amusantissime éditeur de l'édition canadienne (et corrigée) de Dupont-Vernont.

MONTRE-OEIL  
Cocher de nuit

## Publicité sans BLUFF

A VENDRE, pour confection de matelas, brosses, etc., la collection entière de cheveux provenant de la coupe d'automne des élèves du conservatoire.

ON DEMANDE que la salle du Monument National soit désinfectée.

ON DEMANDE l'adresse de la personne que les leçons du Monument ont porté profit. S'adresser au Musée Eden.

ON DEMANDE à ne pas crever d'indigestion en bouloissant des conserves à poires.

ON OFFRE \$50,000 de récompense à celui qui nous montrera les prix que M. Lassalle a remportés du Conservatoire de Paris.

AGENTS DEMANDÉS.— On demande cent bons agents pour placer des billets de tombola et replacer M. Eugène dans les serres chaudes des gobeurs canadiens.

A VENDRE, par suite de décision du bureau d'hygiène, la collection complète des règlements du Conservatoire.

UN JEUNE HOMME, dernièrement sorti du Conservatoire, et qui n'a pour parvenir que la seule éducation reçue dans cet établissement, demande à entrer, en qualité de *directeur*, dans un cercle dramatique.

C. D. BONNEMENT

LA BOMBE

# Conservatoire, Art et Cabotinage

A BATONS ROMPUS

## I

Nous avons l'Histoire Sainte, l'Histoire de France, l'Histoire d'Angleterre, et celle du Canada. Nous possédons l'Histoire du Petit Chaperon Rouge, les Souvenirs Politiques de Sir François Langelier, et même l'Histoire de Marie Calumet, par Rodolphe Girard. Nous connaissons l'histoire des patriotes de 37 et celle des 40 voleurs en 1909, mais, chose stupéfiante ! personne n'a encore songé à écrire l'histoire de M. Eugène Lassalle et celle de son conservatoire. Aristote lui-même n'en a pas dit un maudit mot dans son chapitre des... cabots. J'en suis fâché pour Aristote. Mais, après tout, si cette lacune est incombable elle n'est pas incombable, et, avec cette liberté de penser et de... dire qui lui est particulière. La BOMBE, va, aujourd'hui, se déboutonner sur le compte de M. Lassalle et pour le compte de ceux qui n'ont jamais pu lorgner cette planète que par la lunette du journal de l'Hon. Conseiller Législatif Berthiaume.

Seulement, raconter tout ce qu'il s'est passé, (tout ce que la *Presse* n'a pas dit — n'a pas osé dire) tout ce qui a dû se passer dans la vie artistique de M. Lassalle et pendant l'existence de son conservatoire, couvrirait les trois cent pages d'un in-4 de belle apparence. Que dis je ! trois cents volumes seraient insuffisants pour écrire convenablement et dans tous ses menus détails cette épopée épique et artistique. Mais, je ne le ferai pas parce qu'il me faudrait jeter trop de vitriol à la face de la vérité, pour pouvoir dire toutes ces choses. Pourtant, comme nous ne pouvons pas laisser se perdre ce monument théâtral

contemporain, mettons bravement mais non gravement la main à la sauce.

L'homme du jour, le lion de l'actualité, le dieu du moment, la célébrité de l'instant, c'est le seul, l'unique, l'incomparable, l'étonnant et extraordinaire Lassalle. Cet Eugène, qui a pour devise ; "*Moi et c'est trop*" ! ne se nomme pas Lassalle pour des prunes. Dans les huit lettres qui composent son nom, il y a tout un monde, un très petit monde, il est vrai, mais un monde tout de même. Si vous ne connaissez pas Lassalle, ce qui est bien possible, après tout, je vais vous le cinématographier d'après nature et sans feuille de vigne. Vous conviendrez ensuite avec moi que la chose en vaut la peine, car ce n'est pas tous les jours qu'on croise des personnages de cette... "encyclopédie". Inutile d'avertir le lecteur, que, dans la présente biographie anodine, je n'entrerai ni dans le domaine de sa vie privée ni dans le dédale de sa carrière de business man, non, je me contenterai, ce qui est le droit de tout le monde, d'effleurer (avec des précautions et... des pincettes) le labyrinthe de Lassalle artistique sur scène et dans la coulisse.

Ce labyrinthe, dans lequel je viens de me promener, semble être composé de quelques XXX, d'un grand nombre de ???, de plusieurs 000 et de beaucoup de !!!, sans compter une petite quantité de \$\$\$, car au théâtre (comme à la guerre) tous les moyens sont bons pour arriver. Mais, laissons-là ce style-charade, qui pourrait ne pas être compris de ceux qui n'ont pas l'habitude de la BOMBE, et reprenons notre romance en style civilisé. Cet Eugène, à la pa-

## LA BOMBE

role facile, n'est pas cliché de son éloquence à deux sous le disque. Quand il parle il fait beaucoup de vent et un peu de bruit (Bluff et Puff). C'est avec cette méthode qu'il a réussi à éblouir quelques badauds, toujours disposés à gober les balivernes les plus saugrenues et les vessies les moins lanternes de nos experts. Cependant, il faut l'avouer, Lassalle est un maître en bluff, car ce n'était pas une mince affaire que d'emplir *La Presse* et ses 100,000 lecteurs puis de taper d'une subvention notre grand dormeur national. Et, on a beau ne pas partager l'opinion que nos snobs ont sur tout ce qui est Lassalle; devant un succès aussi décisif, aussi boeuf que celui-là, nous ne pouvons qu'abaisser notre drapeau devant le grand Eugène. Malheureusement pour lui, l'année qui doit nous apporter la date de sa rentrée dans le domaine de Cabotinvillle est maintenant annoncée par les feuilles qui tombent... (tiens, quelle coïncidence!) et avant que la BOMBE n'ait éclatée par trois fois, le grand pion, morne quoique bluffeur, aura existé, ce qui permettra à Ernest de faire, sans *trembler*, l'oraison funèbre de son idole. Il me semble déjà entendre la voix de l'orateur s'écrier: "Messieurs— Ce fervant de Melpomène, de Thalie et de l'Amer-Picon, dont j'ai l'honneur de vous faire le panégyrique, n'était pas seulement un très grand artiste: c'était un sacré bon camarade et un bien brave père de famille itou. Vous tous, qui avez été à même de l'apprécier, savez qu'il était le *nec plus ultra* de la perfection terrestre, ne se soûlant pas, ne chicanant jamais, ne jouant pas, non plus, et ne bâillant qu'une fois l'an, (aux environs de Pâques). Vous savez, n'est-ce pas, mesdames et messieurs, que c'était en même temps qu'un brave homme un homme brave, qui n'avait peur de rien." (Et allez donc, c'est pas mon père...) Oui, il est brave tant et autant que ça. Cependant, pour mettre les choses au point,

mentionnons son petit défaut: (que celui qui est sans défaut lui jette la première *bière*) sa crainte du ridicule et des bêtes puantes. Oui, parfaitement, le ridicule! Lassalle, ce brave Lassalle, à peur du ridicule!!! Si vous tournez Lassalle en ridicule, si vous riez de Lassalle, Lassalle n'est plus Lassalle, Lassalle change de couleur, Lassalle *acteur* n'est plus Lassalle *comédien*! Lassalle nature jette le masque de Lassalle protocole! Lassalle dieu disparaît pour faire place à Lassalle homme. C'est alors que Lassalle ne gagne pas à être vu à l'oeil nu, car ce n'est pas un spectacle ordinaire que de voir Lassalle qui crie, de Lassalle qui pleure, de Lassalle qui gesticule, de Lassalle qui s'étalle, qui s'emballe et qui s'ballade la timballe. Il est prudent, pendant cette bacchanale de ne pas s'approcher de trop près de la rampe derrière laquelle le vieux M'as-tu-vu exerce sa verve.

### III

Connaissez-vous Saint-André-de-Kubézac? Non! Pourtant, St-André de Kubézac est même plus célèbre que la Saint André que nous possédons... Enfin, vous ne connaissez pas, ça fait rien!

Eh bien, St André de Kubézac c'est une jolie petite localité près de Bordeaux. Il y a un demi-siècle les habitants de ce petit bourg, sis en la patrie de la vérité et de la modestie, n'étaient pas satisfaits de leur sort. Ils vivaient bien en paix, tranquilles, mais n'étaient pas contents: c'est qu'ils leur manquaient ce qu'on appelle des "enfants célèbres."

A chaque naissance on se demandait, en parlant du nouveau Saint-Q-B-Zacquois: sera-t-il fameux? Deviendra-t-il célèbre? Acquièrera-t-il au moins la notoriété? Aurons-nous enfin, un enfant de Q-B Zac distingué et qui fera parler de Q-B-Zac en faisant parler de lui? Sera-t-il grand médecin, gros industriel? haut magistrat? Montera-t-il à la tribune, à la chair ou à la gloire? Qui sait, il siègera peut-être sur un

## LA BOMBE

trône?... Mais la deveine s'acharnait sur Saint-André : ses enfants s'obstinaient à ne devenir que simples artisans, ouvriers, cultivateurs ou épicier. Ils persistaient à ne monter... qu'au grenier (pour se coucher) plutôt qu'à la tribune et s'ils siégeaient sur un trône ce trône n'était en somme qu'un trône... troué au centre et plus utile que royal. Tout cela n'aillait guère avec les aspirations artistiques et poétiques de ces fils de la Gironde.

C'était désespérant ! crispant !! humiliant !!!

Les femmes se regardaient de travers et en silence, doutant d'elles-mêmes; les hommes, se sentant coupables de ne pouvoir exauser le désir collectif de la communauté, n'osaient même plus essayer...

Jusqu'aux moineaux qui en avaient perdu le sifflet.

Et Kubézac tout entier avait fini par ne plus espérer à l'honneur d'avoir un naturel destiné à briller dans l'art, la science ou la littérature, quand le 20 mai 1859, par un jour tout resplendissant de l'astre-roi, un nouveau-né arriva en disant : Réjouis-toi, ô peuple ! ME VOICI !

C'était Eugène Lassalle !

Ce "Me voici" lancé d'un ton à ne laisser aucun doute sur les intentions de son auteur et prononcé à un âge aussi... inexpérimenté, mit du coeur au ventre à St André de Q-B-Saz. Enfin ! crièrent, joyeux, ces bonnes gens, enfin nous le tenons notre plénonème ! Des Hip ! Hip ! Hourrah ! jaillissait de tous les poumons. Leur joie était si intense qu'un moment il songèrent à élever une statue au jeune Eugène. Ce premier mouvement d'enthousiasme digéré, ils désidèrent d'attendre que le "petit se fasse grand".

Vous dirais-je que le petit Eugène fut dorlotté, choyé et bourré de friandises. Vous vous en doutez bien. Vous vous imaginez sans peine que son enfance s'écoula dans du coton. Passons, donc

l'enfance, passons l'adolescence, passons les vingt premières années de sa vie, mentionnant en passant que le futur directeur du Conservatoire, merveilleusement doué, sût vite refuser la carrière de tailleur qu'on lui offrait pour se tailler des succès ou des *vestes* dans l'art du comédien. En entrant dans sa vie il avait dit: "Me voici" mais il avait oublié d'ajouter: je viens pour jouer un grand rôle. Et pour commencer plus tôt il se garda bien de fréquenter le conservatoire de Paris.

## IV

Mais, l'espace me faisant faux bond je suis forcé de me résumer. Je saute donc pardessus les débuts, les brillants engagements antérieurs et ultérieurs, les longues saisons et les grandes tournées de notre héros. Je constate en sautant, qu'il fonde une école en Roumanie. Je note qu'il joue du mélo à l'Ambigu avant d'arriver à Montréal, où son apparition est salué au son de la trompette; qu'il a des remords de conscience dans le *Juif Polonais*, et des "reliques" dans *Napoléon*.

Est-il bien nécessaire de relater ici ses expériences sur la scène du Monument ? Je ne le crois pas. D'ailleurs aujourd'hui je n'ai ni le temps ni la place. Laissez moi donc, aimables lecteurs attendre la prochaine occasion.

Quant au Conservatoire, je me vois aussi forcé à mon grand regret, de remettre à plus tard, la publication de son historique, en raison de certain document qui me manquent.

En attendant on me permettra de poser quelques questions à M. Lassalle et de faire quelques réflexions sur certains faits et *gestes* qui m'induisent à voir en M. Lassalle UN BLUFFEUR essayant de nous emplir gratuitement et pour... l'amour de l'art.

## IV

"Faut pas se laisser emplir."

G. C.

## LA BOMBE

Est-ce à vous, M. Lassalle ou à M. L. H. Crépeau, que revient l'honneur d'avoir le premier, songé à fonder un Conservatoire ?

Le but du conservatoire n'est-il pas d'aider à la création d'une scène théâtrale ? Non ! Alors, pourquoi l'annonciez-vous dans votre prospectus ? Allons, parlez ! Est ce *oui* ? est-ce *non* (comme vous l'affirmez, maintenant) Mais vous savez, faut pas nous emplir différemment quoique deux fois de suite.

On se plait à répéter que vous avez un casier... théâtral de trente deux ans de services ! Serait-il indiscret, mon cher Eugène, de vous demander de nous raconter par le menu et par... l'entremise de cette entremetteuse qu'est *La Presse* comment (et où) vous avez annexé l'expérience que vous vous plaisez à posséder. Si nous demandons ce petit renseignement c'est que nous ne voulons plus nous laisser emplir... sans preuves.

Au numéro 15, rue du Faubourg-Poissonnière, il exista une institution désignée sous le nom de Conservatoire National de musique et de déclamation. Est-il véridique que vous n'y avez jamais mis les pieds ?

Comment se fait-il que vous avez deux manières de faire la mise en scène des *Précieuses* ?

Vous vous ventez de faire connaître nos auteurs nationaux. Comment se fait-il alors que depuis sa fondation le Conservatoire n'a pas monté un seul petit acte inédit d'auteur Canadiens français ? C'était donc du bluff ? Vous êtes donc un bluffeur ?

Pourquoi vos élèves, malgré le règlement qui le leur interdit, prêtent-ils leur concours à des cercles dramatiques ?

Pouvez-vous jurer que le professeur Stephens est toujours attaché à votre grandiose école ?

Pourquoi n'avez-vous pas fait donner de conférences ainsi que vous deviez ?

Pourquoi ne continuez-vous plus, dans *La Presse*, les cours écrits de Dupont-Vernon ?

Est-il vrai que vous êtes membre de la société des auteurs dramatiques ?

Est-il vrai que vous êtes délégué spécial pour le Canada de la Société des Artistes Dramatiques ?

Est-il vrai aussi que vous êtes officier de l'Académie Française ?

Est-il vrai, enfin, que vous êtes membre de la société de Géographie et de l'Institut du Progrès ? Dites-nous le, sans "bluffer."

N'est-vous pas Eugène Jean Baptiste Lassalle, né à St-André de Kubezacle, le 20 mai 1859 ? Répondez sans rougir.

Doit-on ajouter foi en la nouvelle que M. Philippe Dutet vient de vous donner sa démission ?

"Le Conservatoire sera sous le contrôle du gouvernement." *Art. II des Statuts*. Voulez-vous avoir l'obligeance de nous dire comment s'exerce le dit contrôle ?

Vous êtes-vous toujours conformé aux articles IV, V, IX, X, XIII, XV, XVI et XX des Statuts généraux du Conservatoire ?

Peut-on annoncer officiellement que trente des élèves de l'an dernier viennent de quitter le conservatoire ?

Dans le programme de l'une des représentations d'*Athalie* on lit sous une gravure : *Mme X dans le rôle d'Athalie*.

Savez-vous que cela est faux ?

Pourquoi avez-vous bluffé le public ?

Pourquoi essayer de nous emplir toujours et à propos de rien.

Avez-vous lu dernièrement dans le *Collier's Weekly* un article contre votre tombola ?

Les billets de la tombola portent : "pour l'installation d'un local." Quel local ? Où est-il le local ? Alors on veut donc l'installer avant de l'avoir ? Bizarre !

Comment se fait-il que dans le prospectus de votre tombola vous avez écour-

## LA BOMBE

té le prénom d'Ernest Tremblay, et que vous avez remplacé le nom de M. Gustave Comte par celui d'Henri Rouleau ?

Est-il vrai (on le dit) que M. Germain Beaulieu sera prochainement remplacé à la présidence du comité littéraire ?

Pourquoi n'avez-vous pas fait l'ouverture de vos cours le ou vers le 10 septembre comme les années passées ?

VICTOR LEROUX

## Combles en conserves... à Poires

—Le comble de la deveine : entrer dans la tombe de l'oublié au sortir d'une tombola (tombe...ola) qui promettait la gloire.

—Le comble de la pudeur : ne pas pouvoir regarder *la salle* en face.

—Le comble de la discrétion : ne pas parler de la vertu du conservatoire, crainte de la salir. (Lassall...ir).

—Le comble de la générosité : Avancer l'argent nécessaire à M. Lassalle pour qu'il s'en retourne chez lui.

—Le comble de la naïveté : croire que M. Lassalle est not' père.

—Le comble de la patience : attendre le résultat de la tombola de Jean-Baptiste Eugène.

—Le comble de la surprise pour un professeur : apprendre que 30 de ses meilleurs élèves le quittent pour un monde meilleur.

—Le comble de la constance pour un jeune auteur : attendre après Lassalle pour faire jouer sa pièce.

—Le comble de la reconnaissance pour Dupont-Vernon : remercier M. Lassalle d'avoir fait connaître son livre.

—Le comble de l'incrédulité : ne pas croire qu'un directeur, en Russie, puisse 'plaquer' une troupe de 70 artistes.

—Le comble de la distraction pour quelqu'un que je connais : prendre, deux fois dans la même semaine et dans le mê-

me "bar-room", la monnaie d'une "traite" qu'un autre avait payée.

—Le comble de la tristesse : attendre une subvention qui n'arrive pas.

—Le comble de l'avarice : ne pas vouloir donner un conseil à moins d'une piastre.

—Le comble des combles croire que M. Lassalle est directeur de la BOMBE.

CABOT

## POT-POURRI

(Variations sur scène et dans... la salle)

—Pour sa subvention du gouvernement *Lassalle s'y fie*.

—Il est du midi, *Lassalle, té!*

—Les cours auront lieu dans *la salle o.*

—Il y aura également *la salle aux prix*.

—*La salaison*, la charcuterie, tout ça provient d'un bon gros porc bien gras.

—De 8 heures du matin à 6 hrs du soir vous pouvez rencontrer rue St-Jacques où *Lassalle y ère* en sifflant la *salamanque*, chanson espagnole.

—Elle est mauvaise *la salade* qui lui est servie par la BOMBE.

—Voyez *la salie Omon*, *la salle Onique* ou celle du Monument,

—Il y a encore *la salle Igand*, *la salle Pêtre* et *la salpetrièle*.

—Il danse très bien *la saltarelle*, même en buvant de *la salsepareille*.

—*La Salubrité* du conservatoire l'exige.

LAS ALLE

Plus fort que César... Tel est Jean-Baptiste Eugène du Conservatoire. En effet le dictateur romain ne pouvait faire que deux chose à la fois, tandis que notre phénomène (zim ! boum ! boum ! ) oui, mesdames et messieurs, le grand pion de l'élocution, en fait trois : Il érige le Conservatoire, dirige la tombola et rédige Dupont-Vernon le tout simultanément *Great !* comme disent les anglais.

Les directeurs du Conservatoire Lassalle ont passé un vote de confiance en leur directeur artistique, M. Lassalle.



HISTOIRE SANS PAROLES

## TURLUPINADES

\* \* J'aime mieux un verre d'Amer Picon Curaçao que des vers récités par Eugène du Conservatoire du même nom.

\* \* On raille le talent d'artiste de certains professeurs; les absents auront donc toujours tort?

\* \* Généralement, on aime mieux passer un pantalon qu'un quart d'heure au Conservatoire Lassalle.

\* \* Je n'aime pas me trouver le soir près du Monument National tant j'ai peur que les passants croient que je suis élève d'Eugène Lassalle.

\* \* Dans la bouche de bien des gens les héros deviennent des zéros; tout dépend si l'on a pris des leçons de Lassalle.

\* \* Chez un professeur de notre connaissance l'ambition est un arrosoir qui fait germer et grandir en lui l'idée qu'il est né artiste tout d'une pièce.

\* \* Il vaut mieux tomber d'un cinquième étage que de sommeil aux cours du Conservatoire d'Eugène.

\* \* Nous pouvons affirmer que M. Lassalle préfère de beaucoup une rentrée de fonds à une sortie d'élèves. Il a raison, mes enfants.

\* \* Les acteurs de sixième ordre qui pontifient en petit comité, ne ressemblent pas mal à ces gâteaux brimborions qu'on distribue dans les soirées; on appelle cela des petits fours.

\* \* Généralement, on aime mieux passer un siècle à St-Vincent de Paul qu'une soirée au conservatoire d'Eugène.

\* \* Un membre de cercle dramatique qui n'a pas été élève de Lassalle doit avoir le buste d'une jeune fille puisqu'il est encore sage.

\* \* La modestie du directeur et presque fondateur du Conservatoire est pro-

verbiale. Cette modestie, cependant, est une ceinture élastique destiné à contenir l'embonpoint de son talent et à le protéger contre les enflures de son amour-propre.

\* \* M. Lassalle a le mauvais goût de se facher quand on lui décerne l'épithète de veau. Tout ce que je lui souhaite, c'est d'être aussi tendre que le quadrupède surnommé, et de posséder des *cuis* qui soient bons à quelque chose.

\* \* Peary et Cook se disputent la gloire d'avoir découvert le Pôle Nord. M. Ernest Tremblay prétend être le seul pouvant torcher convenablement une critique dramatique. M. Eugène Lassalle soutient qu'il est le meilleur maître pour donner des leçons de diction, d'élocution de maintien et d'élégance dans la démarche.

Parfait! Ne chicannons pas ces célébrités du jour. Ajoutons pour notre part que nous connaissons qu'un homme au Canada pouvant vous habiller à bon marché, avec de la bonne marchandise et à la dernière mode et que cet homme c'est M. J. Hudon, marchand tailleur, 87, rue St-Charles Borromée, près La-gauchetière, qui possède la plus chic clientèle de la ville.

\* \* Une amateur de cercle dramatique d'une bonne pâte, mais qui confie son talent à la friture du Conservatoire, doit s'attendre à lutter longtemps contre le saindoux de l'inexpérience, avant de retourner la crêpe du succès dans la poêle à frire d'une scène régulière.

\* \* "Qui paye ses dettes s'enrichit." En voilà une mauvaise plaisanterie; ce sont les créanciers qui font courir ce bruit-là, dirait Eugène.

\* \* M. Lassalle est la rosée qui fait épanouir le talent de nos amateurs d'art.

## LA BOMBE

\* \* C'est aussi une pompe d'où jailli des textes de Dupont-Vernon.

\* \* Oh! Lassalle que de vertus vous me faites-z-haïr. (Imité de Voltaire).

\* \* Eugène apprenant la mort d'un âne s'écria : ce que c'est que de nous.

\* \* Je m'imagine que M. Lassalle dut être bien étonné lorsqu'il apprit du premier coup ce qu'il ne savait pas auparavant.

\* \* Bassin pour bassin je préfère le bassin Louise (à Québec) à celui de Lassalle (à Montréal).

\* \* L'art est une image dont le Conservatoire est la charge.

\* \* Pour Lassalle, le Conservatoire est un *sweater* de laine qui empêche ses talents d'artiste de transpirer.

\* \* On dit que les pantins ont besoin de ficelle. Ça m'explique comment il y a un Lassalle à la tête du Conservatoire.

\* \* La dissimulation est la casquette dont se couvrent les flatteurs.

\* \* Question bête: Quand Eugène est-il malin? Réponse aussi bête: C'est quand il se tait.

\* \* La modestie de M. Lassalle est un ballon dirigeable qui a *La Presse* comme force motrice.

\* \* *La Presse* a publiée dernièrement et pour la 34<sup>ième</sup> fois, la binette de notre excellent ami, M. Eugène Lassalle. Il n'est donc que juste que nous la reproduisions à notre tour au moins... une fois. Une fois n'est pas coutume.

\* \* J'ai beaucoup étudié le talent d'Eugène et j'en conclus que le dit Eugène ne peut pas ne pas avoir pas passer par le Conservatoire de Paris.

\* \* Faut pas se laisser emplir à déjà dit Gustave Comte.—Faut pas se faire fourrer non plus, ajouterons-nous.

\* \* Tout casse, tout lasse, tout passe. Ainsi va le monde, mon vieux Lassalle.

\* \* Jusqu'à M. Henri Rouleau qui s'en laisse imposer. Pourtant, Rouleau n'est pas le premier gobeur venu... ni même le second.

\* \* Entre ce qu'était Prad et ce qu'est Lassalle il y a la distance qui sépare les deux pôles. Rien que ça !!!

\* \* M. Lassalle est le point d'interrogation du Conservatoire.

\* \* Il est plus facile d'être éclairé à giorno que par les leçons de Lassalle.

\* \* Il est plus dangereux de prendre des leçons de quelqu'un que je connais qu'un billet à la loterie de Lassalle.

\* \* M. Lassalle est un assassin car quelques fois il passe son temps à le tuer.

C. D. BONIMENT

## REPOSANT TABLEAU

Pantomime... avec parlé

MONSIEUR, un verre d'amer-picon-curacao d'une main et de l'autre étreignant Dupont-Vernon, à la gorge: *Je suis donc j'existe?* (*Trémolo*).

MADAME, devant son cognac, fumant une cigarette „Home”: *To be or not to be?* (La marche funèbre de Chopin en sourdine).

LE FILS, devant ses pensées amoureuses.— Je le suis... (La valse Merry Widow éclate.)

Ce pendant que la servante entre—la scène continue.

Un de nos amis prend chaque semaine un billet de la tombola du Conservatoire et demande chaque fois pour quand le tirage. Voici les réponses :

Il y a un mois : fin septembre. Il y a 15 jours: le 15 octobre. La semaine dernière : vers la fin d'octobre. Hier : Quand tous les billets seront vendus.

Nous enrégistreront la réponse qui sera faite la semaine prachaine.

# La Genèse du rêve d'Eugène

## INTERVIEW À L'ŒIL

Devant la mer... Picon, au bar Payette.. Louis,  
Aux confrère du coin, atablés avec lui,  
Maître Lassalle Eugène. un roublard, un malin,  
Qu'un poulet engraisse, venu de Lomer Gouin.

Nous — Dites-nous donc, maître Lassalle, ce que vous avez l'intention de faire avec le produit de la Tombola ?

Lui.—Un théâtre.

Nous.—Vous abandonnez le Monument ?

Lui.—Moi, revenir l'année prochaine au Monument National ?

Jamais de la vie ! Jamais ! Vous entendez ! Je le ré-pè-te : jamais ! J'en ai trop vu de toutes les couleurs dans cette boîte ! Je veux mon local, je le veux, et je l'aurai... Alors ; n'est-ce pas... voilà ! (*Un temps*) D'ailleurs, c'est fait ! J'ai la parole du premier ministre. Le gouvernement me donne la maison, rue St-Denis au coin de Lagachetière. J'ai l'option en poche (*Geste large.*) Le 1er juin architectes et maçons se mettent à l'oeuvre. Roch Montbriand ne me demande pas un sou... naturellement ; je lui fait un avenir ! Et puis la gloire d'avoir son nom attaché à cette oeuvre patriotique nationale et Canadienne-française. (*Coup de poing à grand effet.*)

Non, il faut que chaque élève ait son petit pupitre, avec sa clef, ou il mettra ses cahiers, ses plumes.

Il me faut des tableaux noirs et des blancs où l'on pourra faire des projections (*Geste. Un temps.*) Puis, des salles de solfège et de chant pour Charbonneau. Je lui fais son avenir ! (*Temps.*) Puis, des bibliothèques ; on m'a déjà promis cent mille volumes (*Gestes embrassant les bouteilles d'en face.*)

Il y aura aussi une vaste salle de réunion pour l'École Littéraire, qui nous paiera un loyer. Il y aura là les bureaux du "Terroir" (*Mimique grandiose.*) Et puis, il faudra aussi un salon pour les dames patronnesses : Lady Drummond, Mesdames Danduraud, Loranger, de Loynes... enfin, un salon digne de ces dames, où l'on puisse leur offrir le thé ; où elles se sentent chez elles. (*Un temps.*)

Le jour, il y aura des cours pour les demoiselles du grand monde, pour les étudiants... Vous savez que nous avons comme élève le fils de Lomer Gouin. (*Geste admiratif.*) Et, enfin, "notre théâtre" (*Protecteur*) Le petit de Doncel m'a montré ses plans pour une scène à la française—parce qu'ici on ne sait pas ce que c'est qu'un théâtre—Très adroit, ce petit de Doncel. Je lui fais son avenir ! Dame ! après avoir attaché son nom à une oeuvre pareille, nationale, patriotique et canadienne-française. (*Coup de poing.*) Roch Montbriand m'a promis d'être prêt dans les premiers jours de septembre.

On jouera trois fois par semaine : *Les Bouffons, Polyucle, Athalie*, la pièce du petit Leclair... Je lui fais son avenir ! Alors... n'est-ce pas... c'est évident !... d'autant plus que... enfin mais, c'est ça... il n'y a pas à sortir de là...

Garçon ! un autre amer ! et parlons d'la mêm' chose !

Le 1er juillet, je commence la tombola. Pas un sou à payer d'avance... je fais des dépôts dans tout le Canada, aux

## LA BOMBE

Etats-Unis... j'ai déjà des demandes de partout... même du Pôle Nord.

Cook et Peary se disputant. Je leur fais une situation ! Et puis l'honneur d'attacher leur nom à une œuvre nationale, patriotique canadienne-française. (*Geste idem.*)

Je compte vendre 10.000 billets par jour... oui ! oui !... enfin, voyons !... j'ai fait le calcul ! Tenez ! enfin supposez que chaque individu prenne un billet, un seul... c'est peu et je ne parle pas de ceux qui en prendront pour dix ou vingt piastres à la fois... dame ! pour une œuvre nationale, canadienne-française... Enfin, mettons un. Combien avez-vous d'habitant à Montréal, à Québec, Ottawa, et la campagne, où j'aurai des agents qui iront dans les plus petits coins... Je leur fais des situations à tous ces gens-là ! Alors... vous voyez bien... Ah ! par exemple, je travaille pour cela ; je ne me lève pas à midi.

Oh ! sapristi ! 6 heures... il est temps de rentrer... Ah ! moi ! à 7 heures je suis au lit. Allons à demain, je serai ici entre 8 et 9 heures.

(*Il se drapé dans sa dignité et se dirige vers la porte. On le rappelle.*)

Hein ! quoi ?... Ah ! je n'ai pas payé ? Pardon ! pardon ! Voilà !.. Oh ! avec moi pas de danger !...

(Et il s'éloigne tandis que des murmures ....tionale, ....nadiens... çais ! " montent vers le ciel imprégnés d'un doux fumet d'Amer Picon pendant que le représentant de la BOMBE achevait de vider son verre).

**JOURNALISTE QUI N'EST PAS DE LA PRESSE**

Ce n'est qu'en parlant le moins possible que l'on a quelque chance de dire des vérités.

Cette pensée n'est pas d'Eugène Lassalle mais de Théodore Barrière.

Pour vivre heureux, vivons caché.

**PENSEES!**

(QUI NE SONT PAS DE BRONZE)

PAR

**Un " Farceur — fumiste "**

(QUI N'EST PAS EUGÈNE LASSALLE)

—J'ai une bouche qui ne me coûte rien parce que je ne l'ouvre qu'aux dépens d'autrui.

—Il faut avouer que si les canayens sont bien malheureux de ne pouvoir se passer de conservatoire, le Conservatoire est encore plus malheureux de pouvoir se passer de Lassalle.

—Notre esprit est un espèce de teinturier, qui donne les couleurs qu'il lui plaît à nos pensées. Jugez de lui par elles: les impressions en sont les images et les termes les portraits, je suis *artiste*... et *professeur*.

—L'art scénique ne m'est pas moins naturel que l'accent ; l'un et l'autre sont d'origine.

—Mon plus grand mérite est à la merci des occasions.

—Mes meilleures intentions ont quelque chose d'équivoque.

—Je sais me faire lumineux ; je suis animal solaire.

—L'espérance de bien parler, de bien dire, et de bien lire est une lampe ; je fais de mon mérite une huile à l'entretenir.

—Si je mourrais il en serait fait de la langue française au Canada. Triste, mais ô combien vrai !

—Que de rayons de soleil on étouffe quand LA BOMBE paraît.

—Le plus grand mérite d'un canayen qui veut apprendre le français c'est d'être suspendu à ma bouche.

—Le Saint-Laurent coule, l'esprit passe, le temps fuit, l'argent se dissipe, le parler français reste. J'en ai à vendre: Vous en faut-il? M'appellez-vous?

—Savez-vous à qui est le *présent*? A celui qui fait une oeuvre nationale pour l'avenir.

—Le conservatoire est une échelle qui élève peut-être Lassalle mais ne le grandit pas.

—Et surtout prenez des leçons particulières, car si vous suivez ces cours privés vous doublez votre chance de décrocher un prix

—Soyez lecteur de *La Presse*, élève du conservatoire, admirateur de mon talent et crédule à me croire sur parole et vous voilà héros. C'est un peu difficile, mais laissez-vous suggestionner et ça se fera comme s'est faite la découverte du Pôle Nord.

UGENE

## Dura lex...

Nous ne souhaitons aucun mal à M. Eugène Lassalle; nous désirons, au contraire, voir ses entreprises financières réussir. Puisqu'il est écrit que tout homme doit vivre, il est donc naturel que, ne songeant plus à jouer les pères nobles, M. Lassalle (Eugène Jean-Baptiste) cherche ailleurs de quoi subvenir à sa petite famille. Et, si son *scheme* de conservatoire peut avoir le mérite de lui rapporter un peu de pognon, nous nous obstiendrons "d'éclater" dans les jambes de ses petites mais "grandioses" combinaisons artistiques et...patriotiques.

Cependant, et voilà où nous désirons intervenir, M. Lassalle semble s'être engagé dans une bien mauvaise galère. L'idée de se faire un fond... de pantalon avec les produits d'une tombola est certainement très pratique! malheureusement, elle le conduira peut-être devant un juge de paix.

Cela n'est pas très gai; c'est même embêtant parfois.

Il est évident que le suave Eugène (Jean-Baptiste) ne doit pas se douter une miette qu'il tombe sous le coup de la loi des loteries.

Il n'est pas sans savoir que sur ce point le code ne badine pas. On a vu des gens—très honnêtes—qui ont payé l'amende, d'autres, non moins honnêtes, ont goûté de la prison. Tout ceci ne devrait donc pas être de nature à encourager notre excellent ami. Il nous serait très désagréable de voir M. Lassalle prendre le chemin du pénitencier. C'est pourquoi nous l'avertissons charitablement du danger qu'il court; et, en profitons pour lui conseiller de s'informer s'il a, oui ou non, le droit de mijoter ce petit jeu de hasard.

On a beau avoir la *Presse* dans sa manche, et Gouin dans sa poche, la loi (*Dura lex sed lex*) est faite pour tout le monde. Il est aussi difficile de l'éluder qu'il est imprudent de la violer. Souvenez-vous, professeur, qu'il y a des juges à Montréal autant qu'à Berlin. Demandez plutôt à MM. Fournier et Asselin.

Mais, si, par hasard, on autorise ou tolère sa tombola, tant mieux. Dans le cas contraire nous espérons que M. Lassalle trouvera un moyen plus légal pour monter son *scheme*. Avec son imagination, (fertile en ressources) son superbe culot, son admirable tenacité bretonne et sa ruse de Normand, il lui sera relativement, facile (ayant tout ce qu'il faut, pour obtenir ce qu'il lui manque) d'arriver à tirer dans l'mille... dollars.

C'est ce que nous lui souhaitons de tout notre cœur au nom de la presse, du public et des quelques élèves qui lui sont fidèles. *Amen.*

DOELLING

Quelques célébrités dont le nom commence par L. : LaBruyère, Lacordaire, Lafontaine, La Harpe Lamartine, Lamennais et Lassalle (Eugène).

LA BOMBE

# Le Théâtre de Lassalle

Grande scène comique d'après Gerny

**M**ON conservatoire est un théâtre très intelligent, c'est du vrai paradis terrestre! Mais ça coûte trop d'argent, c'est comme les théâtres réguliers: les directeurs se plaignent, les spectateurs se plaignent, les acteurs se plaignent, les auteurs se plaignent, les critiques se plaignent, tout le monde se plaint, et il n'y a pas un seul théâtre de plein et moi je commence à en avoir plein le dos du conservatoire. Voilà pourquoi je vais fonder un théâtre. Ce que je vais faire est extraordinaire. Vous allez d'ailleurs, en juger: Voici mon invention :

Pourquoi les théâtres ne font-ils pas d'argent? Parce que les places sont trop chères. — Pourquoi les places sont-elles trop chères? Parce qu'il n'y en a pas assez. — Pourquoi n'y en a-t-il pas assez? Parce que les théâtres sont trop petits. Moi, en fait de théâtre, voici mon principe. — Pour faire beaucoup d'argent, il faut qu'il y ait beaucoup de spectateurs. Pour qu'il y ait beaucoup de spectateurs, il faut beaucoup de places. — Il s'agissait de résoudre ce problème. Je l'ai résolu et je vais mettre en pratique mon invention. Seulement il me faut tionnaires, et c'est pourquoi je vais vous exposer la chose, en espérant que vous prendrez des actions dans ma tombola. Voici... Je demande à la corporation de Montréal le Parc Lafontaine. J'enlève les jardins et les kiosques, et je le fais couvrir. Je laisse les côtés du théâtre à jour. De cette façon la salle peut être évacuée facilement en cas d'incendie. J'installe le bureau de location à l'école Normale — de la maison de Pinoteau je fais une buvette pour les machistes. Je calcule que j'aurai 300,000 places.

Je mets les fauteuils à trois cents, les stalles à deux cottes, et le parterre à un sou. Une moyenne de deux sous, ce qui fait 6,000 dollars de recette. Vous voyez le spectacle qu'on peut monter.

D'abord, je pense monter du grand opéra. Pour la figuration, j'ai les cadets du Mont Saint-Louis. Quant à ma troupe, voici comment je m'y prendrai... D'abord, je n'ai pas besoin d'un ténor extraordinaire, car vous savez ce qu'ils coûtent cher. Par conséquent, je prends un ténor à l'Institution des Sourds-Muets de la rue St-Dominique. C'est pas la peine d'en engager un qui ait de la voix, puisque les spectateurs qui se trouvent rue Papineau ne pourront pas l'entendre et j'aurai facilement un bon ténor muet pour 70 cts par jour. Voyez quelle économie! — Je continue les économies par les affiches (que je ferai imprimer à la BOMBE). Ainsi, quand je jouerai les *Enfants terribles*, les *Enfants d'Edouard*, et qu'on terminera par la chanson *l'Enfant et Longueuil*, je rédigerai ainsi mon affiche: Ce soir, Les *Enfants terribles*, comédie, etc... Ceux d'Edouard, drame, etc... et madame Béliveau terminera par celui de Longueuil, chansonnette. Vous voyez, j'économiserai 13 lettres. Quant aux noms d'auteurs, je n'en veux pas de long comme Erckmann-Chatrian, Casimir-Delavigne, Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Je jouerai les pièces de Sue, de Karr, de Sand, et, à la rigueur, je supprimerai le nom des auteurs; ils sont inutiles puisque le public n'entendra pas la pièce. Il n'y a pas de petites économies... Ce qui me permettra de corser mon spectacle. Au lieu de les *Trois Mousquetaires* je mettrai les dix Mous-

quetaires, et le spectateur en aura pour son argent. Au lieu de Alibaba ou les 40 voleurs; moi je mettrai tout le conseil de ville. De même que Latude ou 35 ans de captivité; c'est pas assez 35 ans, je mettrai Latude ou 75 ans de captivité.

L'été, je monterai des pièces nautiques qui relègueront dans l'ombre les fêtes vénitienes de la *Presse*. A côté des grandes pièces, je pourrai donner beaucoup de spectacles, parce que j'ai un procédé à moi non pas à moi précisément, mais je l'ai perfectionné. A Paris —vous savez bien, Paris—on a joué ce drame intitulé, je crois: "La dame de la rue des Ecoles"? Voici: 1er acte: Un monsieur entre en scène et le rideau tombe.—2e acte: Une dame entre en scène, se jette dans les bras du monsieur et le rideau tombe. — 3e acte: Entre un monsieur qui revient de la chasse. Il prend son fusil, tue le monsieur et la dame, contemple ses victimes et s'écrie; Bouguinne! Je me suis trompé de numéro. Et le rideau tombe. — Ainsi, si je monte jamais les *Rendez-vous bourgeois*, j'ai déjà arrangé la pièce. Voici... 1er acte: M. Durand qui est en scène dit; j'attends madame Beaucaillou! Et le rideau tombe.—2e acte: M. Durand qui est toujours en scène dit: Madame Beaucaillou tarde bien à venir! Et le rideau tombe. — 3e acte: M. Durand qui est toujours en scène, dit: Puisque madame Beaucaillou ne vient pas, c'est qu'elle ne peut pas venir.... Moi, je m'en vais. Et le rideau tombe. — On voit bien qu'il s'agit des *Rendez-vous bourgeois*, et ça ne fatigue pas le public. —Puis comme lever de rideau, j'en pourrai jouer une douzaine, d'après le même procédé. Ainsi, on verrait entrer en scène deux messieurs, l'un chante à l'autre; Pardo-o o-o-unez-moi, Ploërmel! (bis) et l'autre lui répond en chantant: Je vous pardo-o-o-o-une-moi! Et le rideau tombe devant le public qui comprend qu'on vient de jouer le *Pardon*

de *Ploërmel*.—Un autre exemple.... Sur la scène, on voit plusieurs personnes qui bâillent à se décrocher la mâchoire, et le rideau tombe. Il ne faut pas être malin pour comprendre que l'on vient de jouer le *Monde ou l'on s'ennuie*.

Un exemple pour finir.... Le théâtre représente le pont Notre-Dame (comme au National). Sur le trottoir de droite, au bout de cigare, autrement dit; un mégot. Sur le trottoir de gauche, un autre mégot. Passe un chiffonnier respectable qui recueille délicatement le bout de cigare de droite; il traverse.... et va recueillir non moins délicatement le bout de cigare de gauche; puis, le rideau tombe. Tout le monde a compris qu'on vient de jouer les *Orphelins au Pont Notre-Dame*. Vous voyez que, si vous voulez m'aider nous pourrions fonder un théâtre épataut, mes chers enfants.

EN BIS :

HÉLAS ! HÉLAS !! HÉLAS !!!

N. B.—Par ces trois mots nos lecteurs ont compris que ce projet est maintenant impossible.

## GRANDIOSE (?)

L'autre jour on pouvait lire en toute lettres dans *La Presse* l'incommensurable petite affiche suivante destinée sans doute à jeter une fois pour toutes et dans une large mesure, les populations américaines dans l'épatement: "On demande dans toutes les localités du Canada des dépositaires sérieux pour vendre les billets de la GRANDIOSE tombola du Conservatoire"

A force de "surenchéris" les faits, d'enfler sa voix, de grossir sa personne, et de se griser de beaux rêves M. Eugène Lassalle ne sait plus à quel... mot se vouer pour communiquer son enthousiasme aux autres. C'est pourquoi on doit lui pardonner lorsqu'il laisse échapper des cuirs de cette épaisseur...

GUGUSSE.

## Post-Scriptum

On nous intentera peut-être une action judiciaire. C'est possible, c'est même probable, car on est bluffeur ou on ne l'est point.. Nous ne souhaitons pas ce futur procès, nous ne le craignons pas non plus.. Et si nous jugeons à propos de CONTINUER ou de DISCONTINUER d'entretenir nos lecteurs d'une certaine institution patriotique, nationale et canadienne française ce n'est pas une "accusation de libelle" qui influencera notre décision à ce sujet. Quand à la question de chantage on nous accordera ce point (puisqu'on est honnête) que nous sommes idemne de tout ombre de soupçons. Dans tous les cas, comme on n'est millionnaire ni d'un côté ni de l'autre, tout finira par s'arranger... pour ce premier procès... Mais arrêtons nous, car nous allons passer pour bluffeur à notre tour.

D'un autre côté nous ne somme pas de sours nous prions M. Lassalle de bien le croire, aussi nous nous déclarons prêts à nous retracter si nous sommes aller a dire contre le digne et distingué professeur des choses qui ne sont pas. Mais qu'il daigne au moins nous les indiquer.

LA DIRECTION.

N. B.—Décidément une petite action judiciaire avec grande mise en scène..

Dans  
le  
prochain

No. de

La Bombe

lire :

La Véritable

Histoire du

Pole Nord

5 cent le numéro

528

STE-CATHERINE EST

Ne vous étonnez pas c'est  
la nouvelle adresse de . . .

LA BOMBE

J. P. Daoust

Imprimeur et Relieur

a transporté son atelier au numéro

528, Ste-Catherine Est

Près de la rue Amherst

## OU ALLER LE SAMEDI APRES-MIDI

Durant la belle saison d'été on doit prendre part aux jolies excursions de demi-congé du samedi

### LE RAPIDE VAPEUR BEAUHARNOIS

laisse Montréal au pied de la rue Nazareth à 1.30 heure p. m. et du quai de Lachine à 4 heures monte le lac St-Louis arrête à Chateauguay, L'Ile Perrot et arrive à Beauharnois à 6 heures p. m. Les excursionnistes auront deux heures pour prendre le souper et visiter la place le bateau repartira à 8 heures pour être de retour à Lachine à 9 heures d'où les chars électriques vous ramèneront à Montréal.

**PRIX DU BILLET 50C.**

### EXCURSION TOUS LES DIMANCHES AUX RAPIDES DE LACHINE

Prenez le char à 3 heures à la Place d'Armes pour vous rendre à Lachine. Le Rapide Vapeur BEAUHARNOIS part à 4 heures p. m., monte le lac St-Louis fait le tour des magnifiques îles des sœurs et ensuite descend les Rapides jusqu'à Montréal où il arrive à 6½ heures.

Magnifique Orchestre à Bord.

**PRIX du BILET 50 cts**

BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE